**L’HOMME CANON**

***SUPERCANON***

On venait de confier à l’inspecteur Victor Lagachette une enquête concernant la disparition de monsieur Marquez, le directeur du cirque Météor.

Victor arriva près du chapiteau pour interroger un des artistes : l’homme-canon. Il se dirigea vers sa roulotte. Devant la porte, Loupi, le chien de monsieur Lagachette, grogna. La porte s’ouvrit.
– Bonjour ! dit l’homme-canon, surpris.
– Bonjour ! Je suis Victor Lagachette. J’enquête sur l’affaire de la disparition de votre directeur. J’ai des questions à vous poser. Puis-je entrer ?
– Oui, bien sûr. Voulez-vous boire quelque chose ?
– Non, merci. Je n’ai pas soif.
– Installez-vous confortablement sur le canapé.
– Merci.

Victor observa précisément l’homme qu’il avait devant lui : cheveux bruns, yeux bleus, de corpulence musclée, grand, environ 1 mètre 90, jeune. Il commença à l’interroger :

– Comment vous appelez-vous ?
– Mon nom est Paul Mouron. Enfin, on m’appelle Supercanon par ici.
– Où êtes-vous né ?
– A Marseille.
– Quel âge avez-vous ?
– J’ai vingt-six ans.
– Depuis combien de temps êtes-vous dans ce cirque ?
– Depuis dix-neuf ans.
– Que faisiez-vous avant ?
– J’étais dans un orphelinat à Marseille. René Marquez, le directeur, m’a adopté quand j’avais sept ans.
– Pour quelles raisons vos parents vous ont-ils abandonné ?
– Je ne sais pas, car je suis né sous X. Ma seule famille est le cirque.
– Avez-vous toujours été homme-canon ?
– Non, quand j’étais plus petit, je distribuais des dépliants. C’est à dix-sept ans que j’ai commencé à faire ce numéro.
– Pour quelles raisons avez-vous voulu devenir homme-canon ?
– J’aime les sensations fortes et être dans les airs.
– J’ai terminé pour aujourd’hui. Toutes ses informations seront précieuses pour cette enquête. Merci pour votre patience.
– J’espère que vous allez retrouver mon père.
– Je l’espère aussi. Encore merci. Au revoir.
– Au revoir.
Victor Lagachette sortit de la roulotte accompagnée de Loupi.